

L'O.V.N.I. avait failli percuter l'hélicoptère de l'armée américaine...

Le lundi 27 novembre 1978, l'assemblée générale des Nations-Unies, tenait à New-York, sa 35^e séance, au cours de la 33^e session, sous la présidence de M. Piza-Escalante (Costa Rica).

Il s'agissait de « la création d'un organisme ou d'un département de l'organisation des Nations-Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les Objets Volants Non Identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus ». (1)

Et c'est à cette occasion, qu'un officier supérieur de l'armée de l'air américaine, est venu apporter son témoignage, à la tribune de l'O.N.U.

Le lieutenant-colonel Coyne a ainsi relaté un incident survenu le 18 octobre 1973, au cours duquel un hélicoptère de transport de l'armée U.S. dont il était commandant de bord, a failli entrer en collision avec un O.V.N.I....

LA RADIO NE FONCTIONNE PLUS...

« Ce jour-là, l'hélicoptère avait quitté Columbus (Ohio) avec un équipage de quatre hommes, à destination de Cleveland (Ohio), à 22 h 30, par une nuit claire ».

« Pendant le vol, un aéronef muni de feux rouges apparaissait. Il se dirigeait vers l'hélicoptère à très grande vitesse ».

Le lieutenant-colonel Coyne contactait immédiatement par radio, la tour de contrôle de Mansfield (Ohio). Sur la fréquence d'approche, il demandait si un avion à hautes performances évoluait dans les parages.

Après collationnement, aucun nouveau message n'a pu être reçu du sol, alors que la radio de l'hélicoptère semblait être toujours en état de marche.

Aucune manœuvre d'esquive n'était possible, mais il n'y a pas eu collision.

L'engin s'est placé sur l'axe de vol de l'hélicoptère. Il mesurait de 50 à 60 pieds de long (2) et avait une carlingue métallique grise.

A l'avant, se trouvait un puissant feu fixe émettant une lumière d'un rouge intense. De la base de l'aéronef, a surgi une lumière verte qui a pivoté à 90° pour venir éclairer directement le poste de pilotage de l'hélicoptère.

LES COMMANDES NE REPONDENT PLUS

A ce moment-là, le commandant de bord remarquait que le compas magnétique de

l'hélicoptère n'indiquait plus une direction fixe mais que l'aiguille effectuant lentement le tour du cadran.

Les tentatives effectuées pour communiquer avec le sol en utilisant la fréquence radio de secours, se sont révélées vaines.

Tandis que l'O.V.N.I. se trouvait toujours devant l'hélicoptère, celui-ci s'est mis à prendre de l'altitude (1 000 pieds/minute environ), bien que les commandes soient restées réglées dans une position qui aurait dû le faire descendre à 2 000 pieds/minute..

A 3 500 pieds d'altitude, le lieutenant-colonel Coyne modifiait le régime du moteur de l'hélicoptère et à 3 800 pieds, une secousse était ressentie.

Cela mis à part, aucun bruit anormal n'a été entendu et aucune turbulence n'a été ressentie par les membres de l'équipage.

L'O.V.N.I. s'est alors éloigné lentement vers l'Ouest et la lumière verte a été escamotée, tandis que l'hélicoptère reprenait sa descente.

L'objet s'est placé momentanément au-dessus de l'hélicoptère et une brillante lumière blanche a alors été observée.

« CET OBJET ETAIT REEL ! »

Au fur et à mesure que la distance entre l'objet et l'hélicoptère augmentait, la lumière devenait encore plus éclatante et la vitesse de l'objet grandissait très rapidement.

Après s'être d'abord dirigé vers l'Ouest, l'objet obliquait vers le Nord-Ouest à une vitesse encore plus élevée, puis a disparu. A cet instant, les communications avec le sol ont été rétablies.

L'objet ne semblait comporter ni ailes, ni train d'atterrissage, ni gouvernes. Il a toutefois montré qu'il pouvait changer d'altitude et de direction, et modifier sa vitesse.

Le lieutenant-colonel Coyne, pour sa part, est convaincu que cet objet était réel.

x x x

(1) D'après l'Intercontinental U.F.O. Research and Analytic Network du Major Colman Vonkevicyz.

(2) Ce qui représente une taille comprise entre 15 et 18 mètres.

La vie des associations

Le C.E.C.R.U. (comité Européen de coordination de la recherche ufologique) s'est réuni à Nîmes, durant le week-end de la Pentecôte, à l'initiative du groupe Véronica.

Ce comité rassemble la plupart des groupements ufologiques de France et de l'étranger (de langues française) et se réunit 2 à 3 fois par an.

Le but du C.E.C.R.U. est de coordonner les activités des différents groupes de recherches sur les O.V.N.I. en France, et la Belgique, la Suisse, et le Luxembourg.

Cette coordination se concrétise, chaque trimestre par des rencontres organisées à tour de rôle par les associations composant le C.E.C.R.U., dans toute la France.

Au cours de ces réunions le travail est réparti en commissions d'enquête, de détection, d'information, de recherche sur les rencontres du 3^e type, et de gestion administrative.

Une ouverture ayant été faite par le G.E.P.A.N. en septembre 1978 aux groupes privés dont la plupart forment le C.E.C.R.U., un échange d'informations, de propositions concrètes, et d'applications pratiques s'est engagé.

Actuellement le C.E.C.R.U. est représenté par les groupes suivants : A.A.M.T. : Ardèche-Drôme ; A.D.R.U.P. : Côte d'Or ; A.N.U.B.I.S. : Alpes-Maritimes ; amateurs de l'insolite : Saône-et-Loire ; C.E.M.O.C.P.I. : Loire ; C.L.E.U. : Le Luxembourg ; C.S.E.R.U. : Savoie et Haute-Savoie ; C.R.U.N. : Alpes-Maritimes ; F.U.N.O. : Val-de-Marne ; G.E.R.O. : Doubs ; G.E.O.S. : Seine-et-Marne ;

G.I.U. : La Belgique ; G.L.R.U. : Haute-Loire ; G.N.E.O.V.I. : Nord ; G.P.U.N. : Meurthe-et-Moselle ; G.R.E.P.O. : Vaucluse ; G.R.I.P.H.O.M. : Bouches-du-Rhône ; G.T.R.O.V.N.I. : Aube ; P.A.L.M.O.S. : Hérault ; S.L.E.P.S. : La Suisse (Lausanne) ; S.P.E.P.S.E. : région Parisienne ; S.L.U.B. : Drôme ; S.V.E.P.S. : Var ; Véronica : Gard.

A Nîmes ces groupes ont pris la décision :

a) D'engager une meilleure méthodologie d'approche du phénomène O.V.N.I.

b) D'offrir une meilleure information au public de façon à rendre le témoignage plus proche de la réalité, et afin de démythifier l'hypothèse Extra-terrestre.

c) De poursuivre des travaux d'essais de détection du phénomène dans les domaines de l'infra-rouge, des infra-sons et des ultra-sons, de l'électromagnétique, et de la radio-activité.

La 6^e session du C.E.C.R.U. sera organisée les 27 et 28 octobre en Avignon par le G.R.E.P.O.

Les associations

Le G.R.E.P.O. (groupement de recherches et d'études du phénomène O.V.N.I.) assure une permanence de 15 à 19 heures chez M. Camille Ferrer, 18, rue Paul-Cézanne, cédex 9, 84 130 Morières-les-Avignon, tél. 31.26.17.

Un samedi sur deux de 14 à 16 heures à la Maison des jeunes de Sorgues, M. Murzilli assure également une permanence. Enfin, en cas d'observation, dans le Nord-Vaucluse vous pouvez vous adresser à M. Montoya, impasse de la Lavande 84 101 Orange, tél. 34.59.10. ou dans la journée (16.66.) 89.50.36.

Le groupe Ouranos est représenté dans le Sud-Lubéron par Yves d'Onani, quartier Saint-Martin 84 120 Pertuis, tél. 70.03.20.

Enfin, le groupe Véronica de Nîmes est installé dans ses nouveaux locaux, 1, rue Vauban 30 000 Nîmes, tél. 21.44.78.

Ecrivez-nous

Si vous-mêmes, des membres de votre famille, des amis, avez été un jour témoin d'un phénomène étrange, dites-le nous. Ecrivez-nous ou téléphonez au journal. Si vous le demandez, votre anonymat sera scrupuleusement respecté. Mais précisez si possible votre identité et votre adresse pour nous permettre de prendre votre témoignage en considération et si vous pouvez accompagner votre récit d'un schéma, il sera très favorablement accueilli.

Merci d'avance, adressez-vous à Jean Leclaire « Vaucluse Matin-Dauphiné Libéré », 4, rue de la République 84000 Avignon, tél. 82.32.80.

Chaque mercredi

Chaque mercredi, la rubrique « Dossiers insolites » est publiée dans nos colonnes.

x x x

Echos, enquêtes, reportages, lettres de lecteurs, vie des associations, annonces de conférences sur les O.V.N.I. y sont rassemblés de façon à constituer un véritable dossier hebdomadaire sur ces phénomènes souvent inexplicables.